

BULLETIN MENSUEL DES FEUX DE BROUSSE DANS LA ZONE CILSS/CEDEAO - N° 29 / SEPTEMBRE 2025

MESSAGES CLÉS

- En septembre 2025, un total de 2 879 feux de brousse ont été détectés dans la zone CILSS/CEDEAO, affectant gravement les écosystèmes régionaux en brûlant environ 40 486 hectares de terres. Ces incendies ont provoqué une perte significative de couverture végétale, compromettant la régénération naturelle et la disponibilité de la biomasse fourragère essentielle aux systèmes agropastoraux.
- Les données révèlent une augmentation alarmante de 44 % des occurrences de feux par rapport à la moyenne du même mois sur la période 2020-2024. Cette tendance traduit une intensification des pressions anthropiques et climatiques sur les milieux naturels, accentuant la vulnérabilité des sols à l'érosion et à la désertification.
- Comparé à septembre 2024, on observe une hausse de 7 %, confirmant une dynamique ascendante qui menace la stabilité écologique des zones concernées. Cette progression continue favorise la fragmentation des habitats, la perte de biodiversité, et l'altération des cycles biologiques locaux.
- Les foyers les plus actifs ont été enregistrés dans des zones écologiquement sensibles : le nord-ouest du Mali, le centre et le sud de la Côte d'Ivoire, le centre et le sud-est du Ghana, ainsi que le sud et le nord-est du Nigeria. Ces régions, souvent caractérisées par une forte densité humaine et une pression foncière accrue, subissent des perturbations majeures de leurs équilibres agroécologiques, avec des conséquences directes sur la résilience des communautés rurales et la sécurité alimentaire.

HIGHLIGHTS

- In September 2025, a total of 2,879 bushfires were detected across the CILSS/ECOWAS region, severely affecting regional ecosystems by burning approximately 40,486 hectares of land. These fires led to significant loss of vegetation cover, undermining natural regeneration and reducing the availability of forage biomass critical to agropastoral systems.
- The data reveals a concerning 44% increase in fire occurrences compared to the average for the same month during the 2020-2024 period. This trend reflects mounting anthropogenic and climatic pressures on natural environments, intensifying soil vulnerability to erosion and desertification.
- Compared to September 2024, there is a 7% rise in bushfire occurrences, confirming an upward trajectory that threatens ecological stability in affected areas. This continued increase contributes to habitat fragmentation, biodiversity loss, and disruption of local biological cycles.
- The most active fire hotspots were recorded in ecologically sensitive zones: northwest Mali, central and southern Côte d'Ivoire, central and southeastern Ghana, and southern and northeastern Nigeria. These areas, often characterized by high population density and land-use pressure, are experiencing major disturbances to their agroecological balance, with direct consequences for rural community resilience and food security.

Suivi des feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel

Le suivi des feux de brousse dans la région sahélienne et ouest-africaine est devenu une priorité stratégique pour AGRHYMET CCR AOS et ses partenaires. Grâce à des outils de télédétection comme VIIRS NOAA-20, il est désormais possible de détecter, cartographier et analyser les occurrences de feux avec une résolution spatiale fine (375 m). Ce suivi mensuel permet non seulement de quantifier les surfaces brûlées, mais aussi d'identifier les zones critiques et les dynamiques saisonnières.

En septembre 2025, le bulletin révèle une intensification des feux, marquant le début de la saison sèche dans plusieurs pays.

Cette période est historiquement associée à une recrudescence des feux liés à des pratiques agricoles, pastorales ou de carbonisation.

Le bulletin constitue ainsi un outil d'aide à la décision pour les États, les OIG, les ONG, les OPR, et les communautés locales, en leur fournissant des données fiables pour anticiper les risques, planifier les interventions et renforcer la résilience des systèmes agropastoraux. Il s'inscrit dans une logique de gestion intégrée des ressources naturelles, en lien avec les objectifs de l'OSEMAOS et les engagements régionaux en matière de durabilité.

Problématique des feux de brousse sur l'environnement, la santé et la biodiversité

Les feux de brousse, bien qu'ancrés dans certaines pratiques traditionnelles de gestion des terres, posent aujourd'hui des défis majeurs pour la durabilité environnementale et la sécurité humaine. Sur le plan écologique, ils entraînent une perte massive de biomasse, une dégradation des sols, et une réduction de la couverture végétale, compromettant la régénération naturelle et la disponibilité du fourrage pour les systèmes pastoraux.

En septembre 2025, plus de 40 000 hectares ont été brûlés, affectant directement les équilibres agroécologiques.

Sur le plan sanitaire, les feux dégagent des particules fines et des gaz nocifs (CO, NOx, etc.) qui aggravent les maladies respiratoires, notamment chez

les enfants, les personnes âgées et les populations exposées.

En outre, la biodiversité est fortement impactée : les feux détruisent les habitats naturels, perturbent les cycles de reproduction de la faune, et favorisent l'invasion d'espèces pionnières au détriment des espèces endémiques. Cette problématique est exacerbée par l'absence de régulation, le manque de sensibilisation, et la faible application des mesures de prévention. Le bulletin appelle ainsi à une approche multisectorielle, combinant surveillance, éducation communautaire, et politiques publiques adaptées, pour freiner cette dynamique destructrice et préserver les ressources naturelles vitales pour les populations rurales.

Situation globale

Le mois de septembre marque traditionnellement le début de la saison des feux de brousse dans la majorité des pays de la zone CILSS/CEDEAO. En septembre 2025, un total de 2 879 feux ont été enregistrés entre le 1er et le 30 du mois, traduisant une intensification préoccupante du phénomène. La **Figure 1** illustre leur répartition spatiale, révélant des foyers concentrés dans des zones agroécologiques sensibles, souvent soumises à une forte pression foncière et pastorale. Ces feux ont des impacts agropastoraux majeurs : la destruction des pâturages réduit considérablement la disponibilité du fourrage, entraînant une concentration du bétail dans les zones encore productives, ce qui accentue les conflits d'usage et la dégradation des ressources. Les communautés rurales, dépendantes de ces espaces pour leur subsistance, voient leur résilience fragilisée. Sur le plan écologique, les feux provoquent une perte de couverture végétale, une érosion accélérée des sols, et une fragmentation des habitats naturels, compromettant la biodiversité locale et les services écosystémiques. La régénération naturelle est entravée, et les cycles biologiques sont perturbés, notamment ceux liés à la faune sauvage et aux pollinisateurs. Face à cette situation, il est impératif d'intégrer les feux de brousse dans les stratégies de gestion durable des terres, en renforçant la surveillance communautaire, en promouvant des pratiques agricoles alternatives au brûlis, et en consolidant les mécanismes de coordination régionale pour une réponse préventive et adaptée.

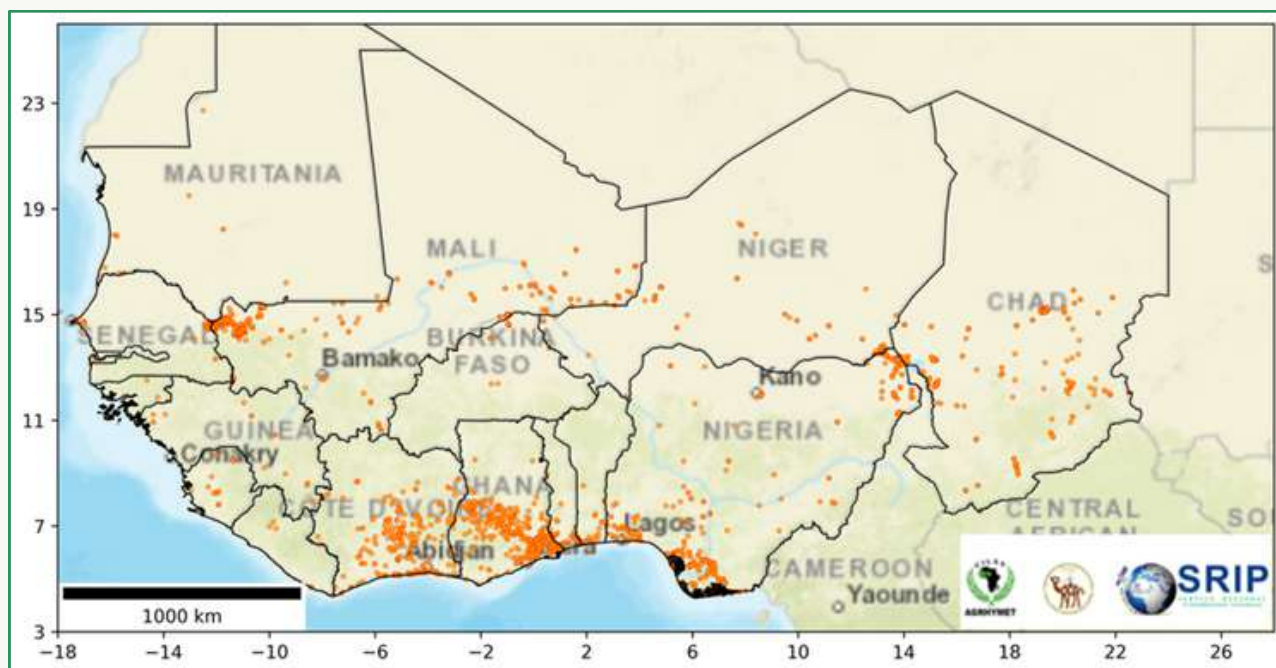


FIGURE 1 : OCCURRENCES DES FEUX DE BROUSSE EN SEPTEMBRE 2025

La **Figure 2** illustre une évolution marquée des occurrences de feux de brousse dans la zone CILSS/CEDEAO au mois de septembre sur la période 2020–2025. En septembre 2025, le nombre de feux atteint un pic préoccupant, avec une augmentation de 44 % par rapport à la moyenne quinquennale (2020–2024) et une hausse de 7 % par rapport à septembre 2024. Cette tendance ascendante traduit une intensification des pressions anthropiques et climatiques sur les écosystèmes régionaux.

Sur le plan écologique, cette recrudescence des feux entraîne une dégradation accélérée des sols, une réduction de la couverture végétale, et une perturbation des cycles biologiques. Les feux récurrents compromettent la régénération naturelle, favorisent l'érosion, et réduisent la capacité des sols à retenir l'humidité, aggravant ainsi les effets de la sécheresse.

Du point de vue pastoral, la destruction de plus de 40 000 hectares de végétation affecte directement la disponibilité du fourrage, mettant en péril les moyens de subsistance des communautés agropastorales. La perte de pâturages entraîne une concentration du bétail dans les zones encore productives, accentuant les conflits d'usage et la pression sur les ressources restantes.

Cette figure2 met en évidence la nécessité d'une gestion préventive et territorialisée des feux, incluant la mise en place de bandes pare-feu, la régulation des pratiques de brûlis, et le renforcement des capacités locales en matière de surveillance et de sensibilisation. Elle appelle à une réponse coordonnée pour préserver les équilibres écologiques et la résilience des systèmes pastoraux.

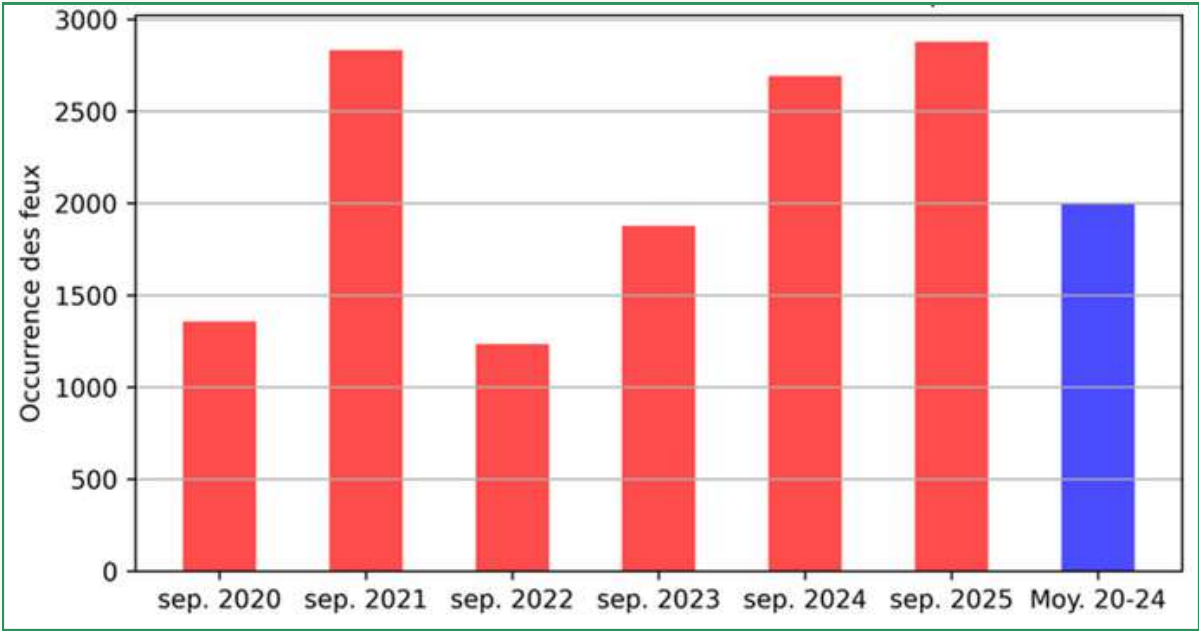


FIGURE 2 : ÉVOLUTION DES OCCURRENCES DES FEUX DE BROUSSE DE SEPTEMBRE - ZONE CILSS/CEDEAO

Analyse comparée des occurrences feux de brousse de septembre 2025 par rapport à l'année dernière du même mois

La comparaison des occurrences de feux de brousse entre septembre 2025 et septembre 2024 révèle une dynamique contrastée au sein de la zone CILSS/CEDEAO. Bien que la tendance régionale soit marquée par une hausse significative, cinq pays, notamment le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, la Guinée et le Togo, qui ont enregistré une baisse notable du nombre de feux. Cette évolution peut traduire des efforts de gestion locale plus efficace ou des conditions climatiques moins propices à l'ignition (**figure3**).

Cependant, la variabilité interpays reste marquée : la Gambie n'a enregistré qu'une seule occurrence, tandis que le Nigeria atteint un pic préoccupant avec 796 feux détectés. Cette disparité souligne l'importance d'une approche territorialisée dans la prévention et la gestion des feux.

Sur le plan écosystémique, les zones fortement touchées subissent une dégradation accélérée des sols, une perte de couverture végétale et une fragmentation des habitats naturels. Ces perturbations compromettent la régénération écologique et favorisent l'érosion, réduisant la résilience des paysages face aux aléas climatiques.

Du point de vue pastoral, la destruction des pâturages limite l'accès au fourrage, exacerbe les conflits d'usage et fragilise les moyens de subsistance des communautés rurales. Ces données appellent à renforcer les dispositifs de surveillance, à promouvoir des pratiques agricoles alternatives au brûlis, et à intégrer les feux de brousse dans les stratégies de gestion durable des terres à l'échelle régionale.

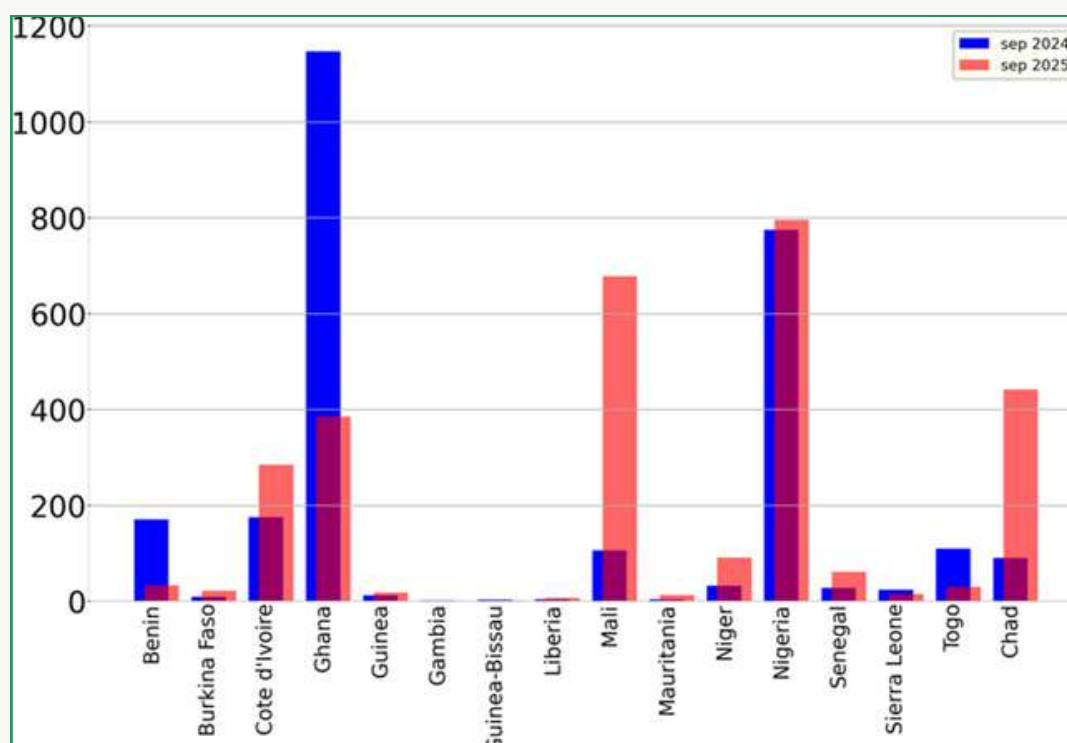


FIGURE 3 : COMPARAISON DES OCCURRENCES DES FEUX DE SEPTEMBRE 2025 ET SEPTEMBRE 2024 PAR PAYS

Densité des feux de brousse au Sahel et en Afrique de l'ouest en septembre 2025

La carte de densité des feux de brousse pour septembre 2025 révèle une répartition préoccupante des incendies dans plusieurs zones critiques d'Afrique de l'Ouest. À l'échelle régionale, les feux sont concentrés dans des poches géographiques bien définies, notamment au nord-ouest du Mali, au centre et au sud de la Côte d'Ivoire, au centre et au sud-est du Ghana, ainsi qu'au sud et au nord-est du Nigeria. Ces zones, marquées par une forte densité de points chauds, correspondent à des territoires à haute pression foncière, souvent soumis à des pratiques agricoles extensives, à la carbonisation artisanale ou à des dynamiques pastorales non régulées.

La carte utilise un gradient de couleurs allant du jaune pâle au brun foncé pour illustrer la densité des occurrences par division administrative de niveau 2. Cette visualisation met en évidence une fragmentation écologique croissante, avec des foyers de feux récurrents qui compromettent la régénération végétale, la disponibilité du fourrage, et la stabilité des habitats naturels. Ces incendies, lorsqu'ils sont fréquents et non maîtrisés, accélèrent l'érosion des sols, favorisent la perte de biodiversité, et augmentent les risques sanitaires liés à la pollution atmosphérique.

L'analyse spatiale suggère une nécessité urgente de ciblage géographique des interventions, notamment par la mise en place de bandes pare-feu, la régulation des pratiques de brûlis, et le renforcement de la sensibilisation communautaire. Cette carte constitue ainsi un outil stratégique pour orienter les politiques de gestion durable des ressources naturelles et renforcer la résilience des systèmes agropastoraux.

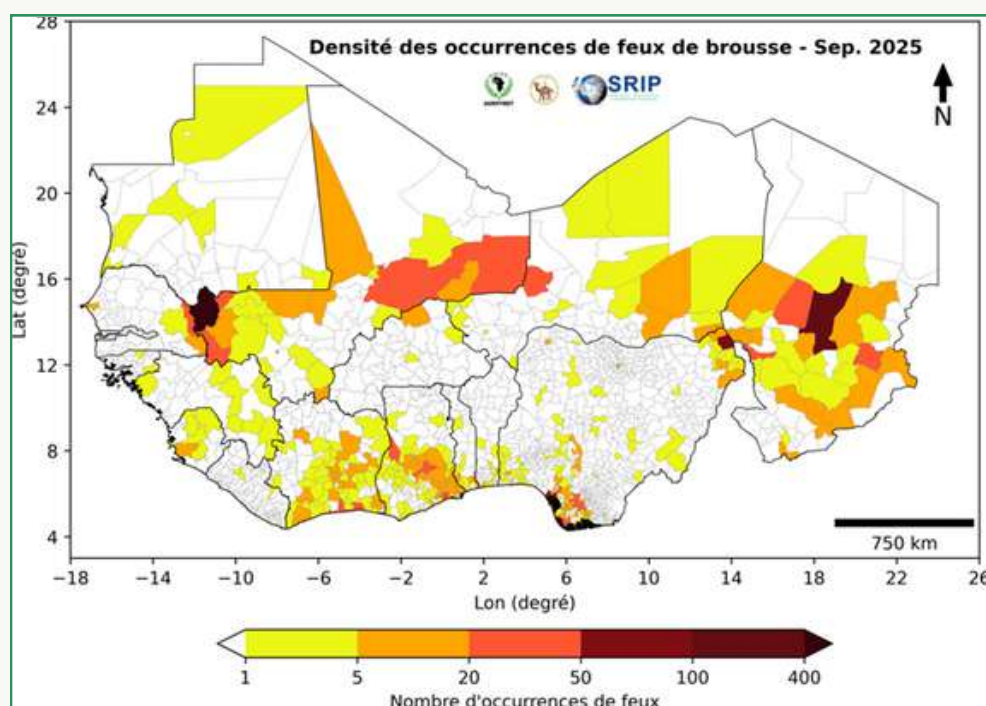


FIGURE 4 : NOMBRE D'OCCURRENCES PAR DIVISION ADMINISTRATIVE DU NIVEAU 2 – SEPTEMBRE 2025

Situation par pays

En septembre 2025, la zone CILSS/CEDEAO a enregistré une hausse significative des feux de brousse, avec une augmentation de 44 % par rapport à la moyenne observée entre 2020 et 2024. Le Nigeria se distingue comme le pays le plus touché, avec 796 occurrences ayant ravagé près de 11 194 hectares. Cette intensification traduit une pression croissante sur les écosystèmes et les ressources naturelles. Toutefois, des disparités notables sont observées entre les pays. Le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, la Guinée et le Togo ont enregistré une baisse des feux, possiblement liée à des efforts de gestion locale ou à des conditions climatiques moins propices à l'ignition. La Gambie, quant à elle, n'a recensé qu'un seul feu, tandis que d'autres pays, comme le Niger et le Mali affichent des niveaux intermédiaires. Les surfaces brûlées varient fortement, allant de quelques dizaines à plusieurs milliers d'hectares.

Les impacts écologiques sont préoccupants : perte de couverture végétale, dégradation des sols, fragmentation des habitats et réduction de la biodiversité. Sur le plan pastoral, la destruction des pâturages compromet l'accès au fourrage, accentue les conflits d'usage et fragilise les moyens de subsistance des communautés rurales. Face à cette situation, des mesures urgentes s'imposent : renforcer la surveillance dans les zones pastorales, mettre en place des bandes pare-feu, encadrer les feux agricoles et de carbonisation, sensibiliser les populations, et consolider la coordination avec les services étatiques pour une gestion durable des terres et des ressources.

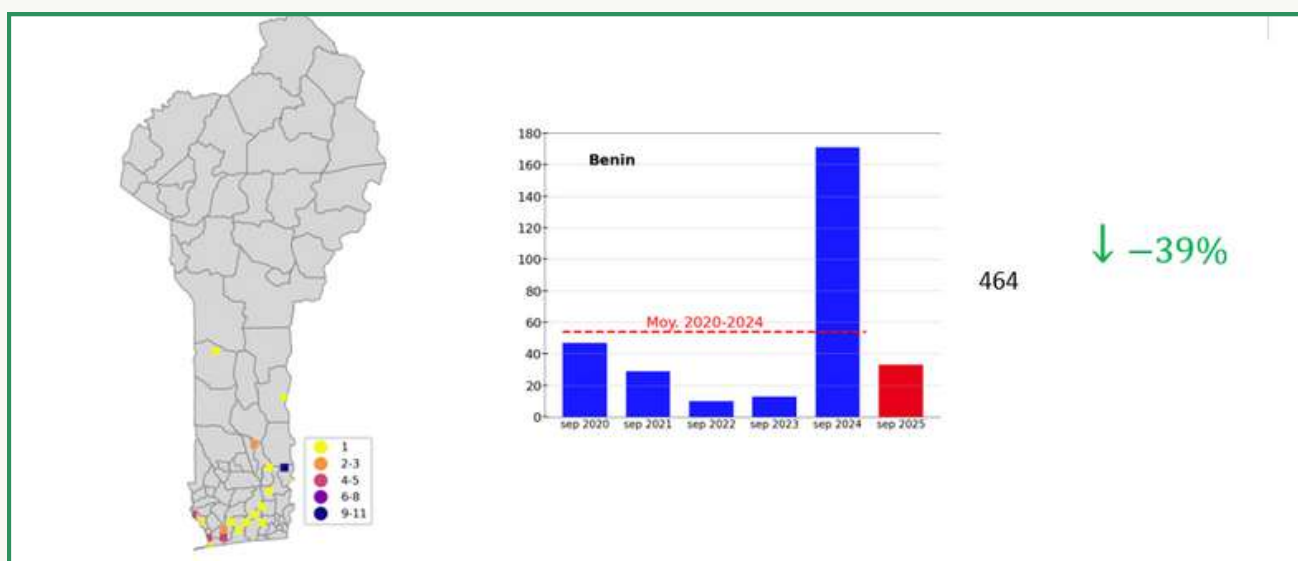
BENIN

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces brûlées (ha)

Comparaison par rapport à la moyenne 2020-2024



SITUATION PAR PAYS

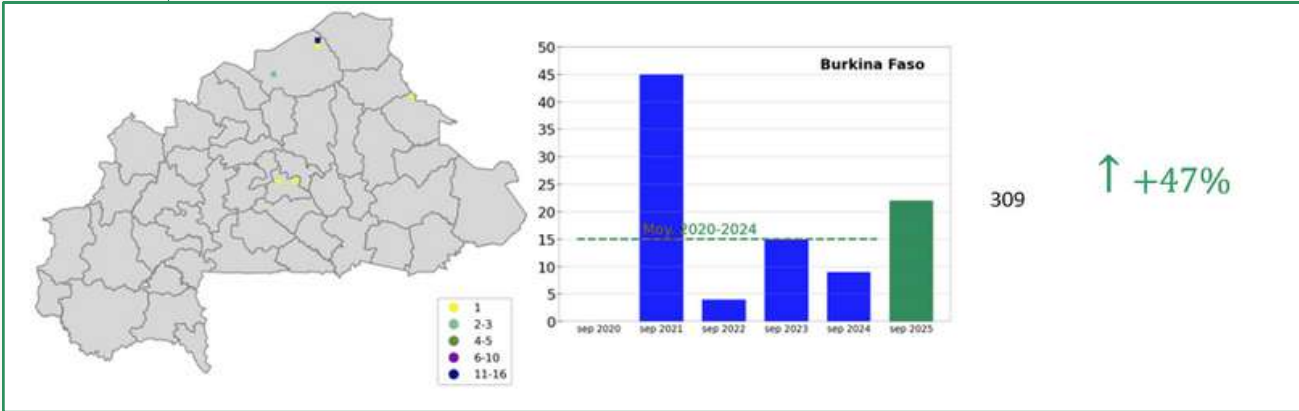
Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

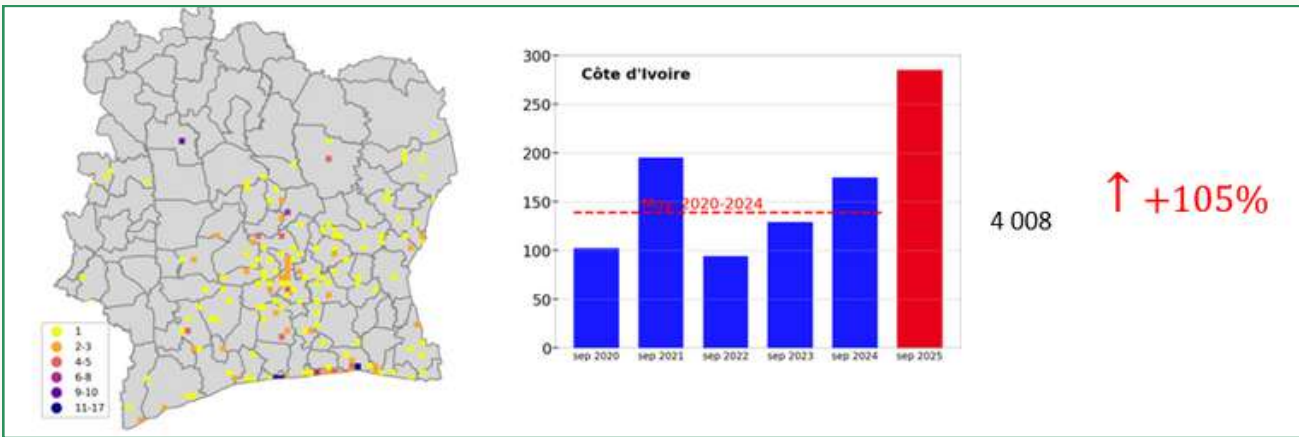
Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024

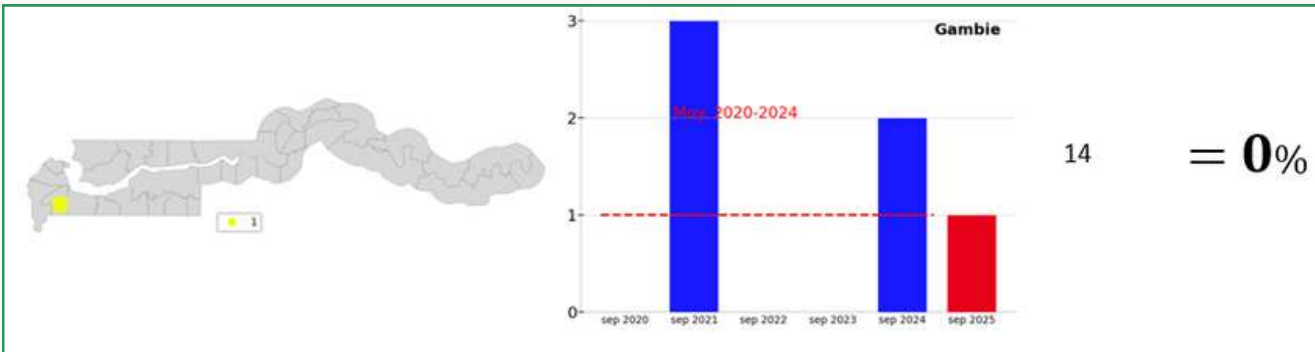
BURKINA FASO



CÔTE D'IVOIRE



GAMBIE



SITUATION PAR PAYS

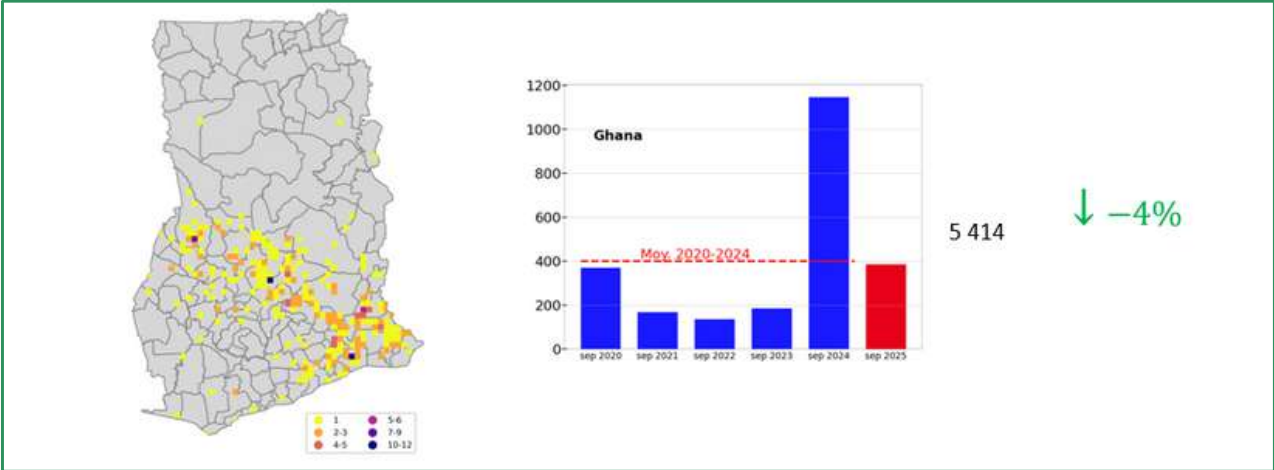
Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

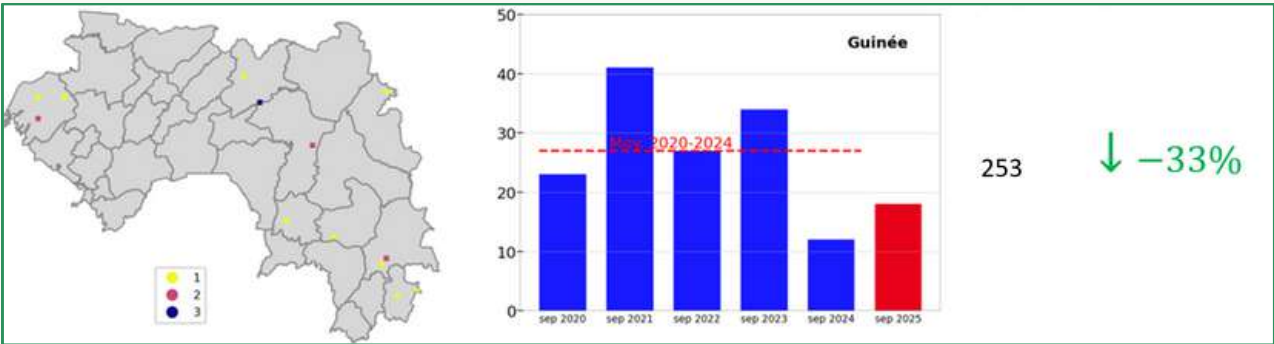
Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024

GHANA



GUINÉE



GUINÉE-BISSAU

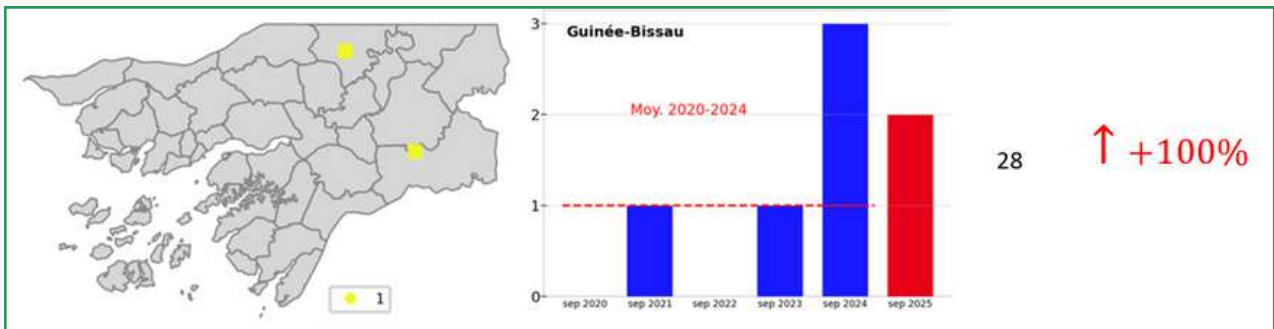


FIGURE 8: SITUATION DES FEUX DE LA SAISON 2023-2024 EN GAMBIE

SITUATION PAR PAYS

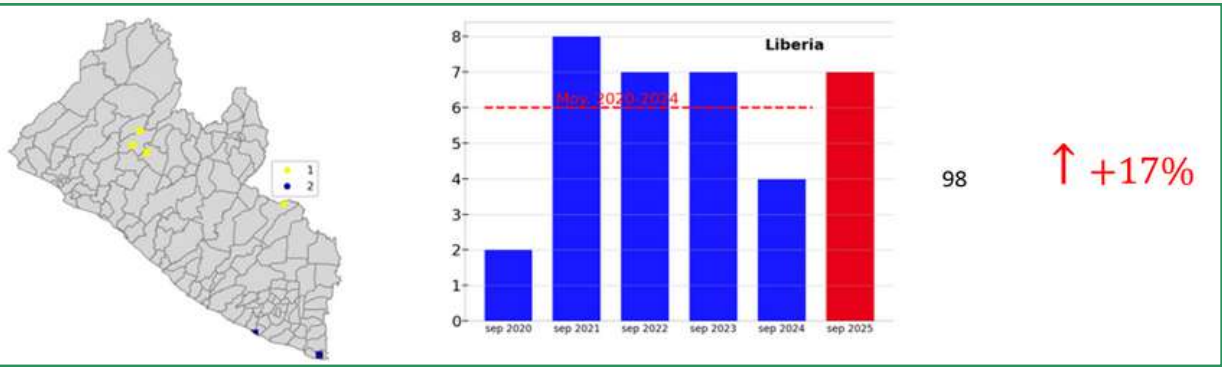
Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

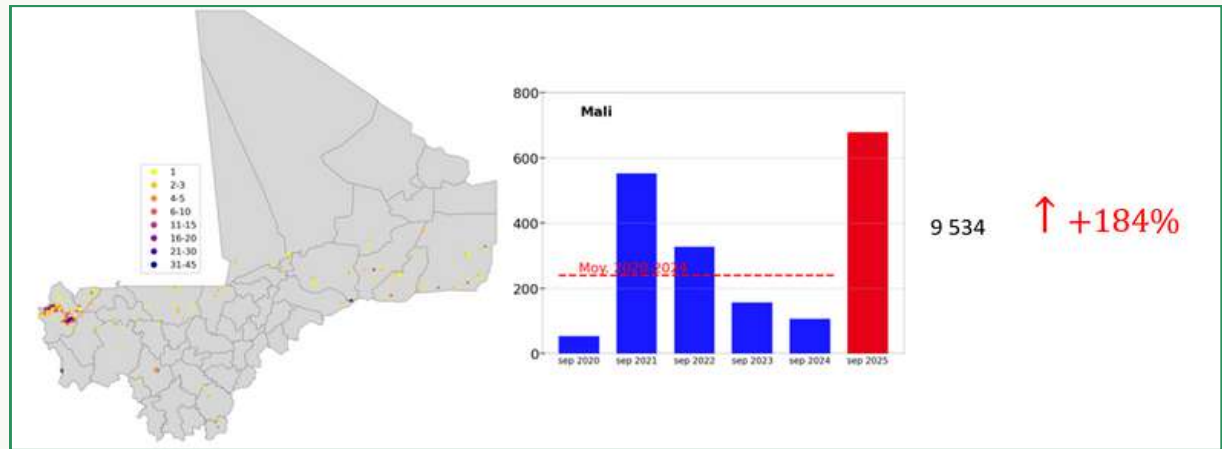
Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024

LIBERIA



MALI



MAURITANIE

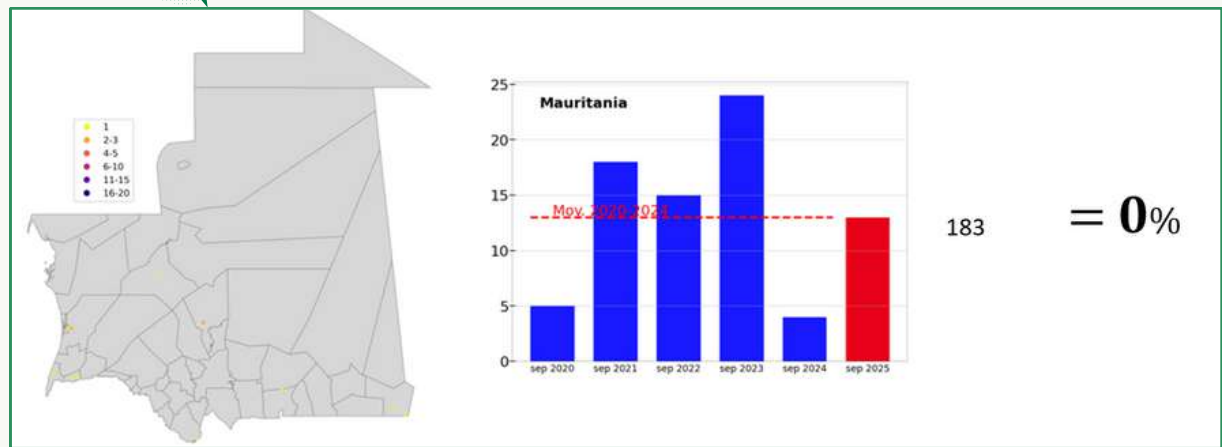


FIGURE 8: SITUATION DES FEUX DE LA SAISON 2023-2024 EN GAMBIE

SITUATION PAR PAYS

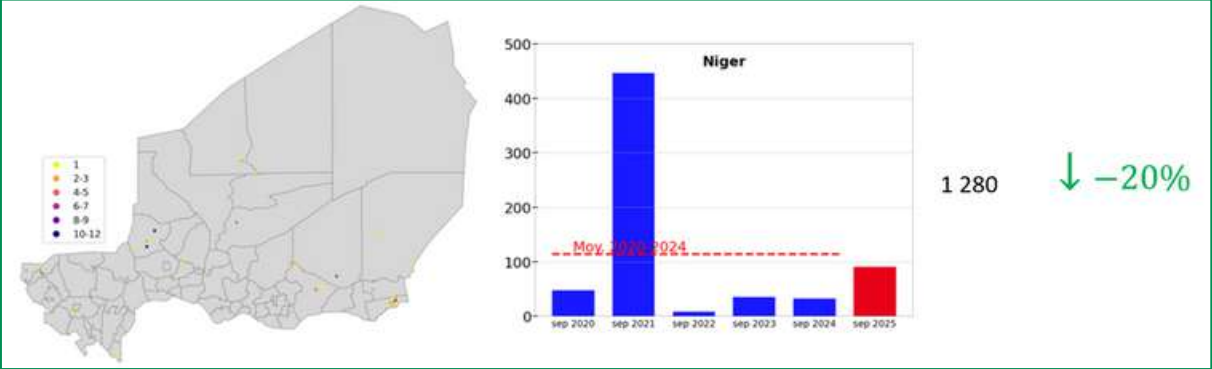
Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

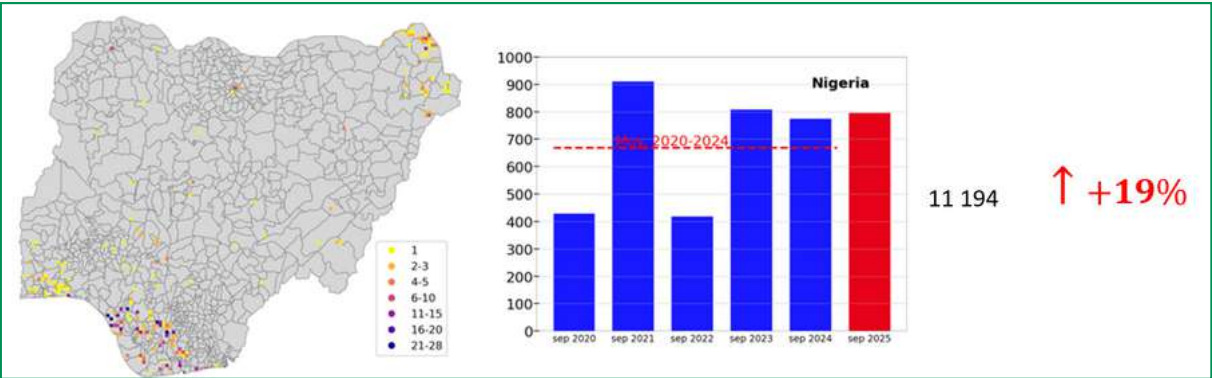
Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024

NIGER



NIGERIA



SENEGAL

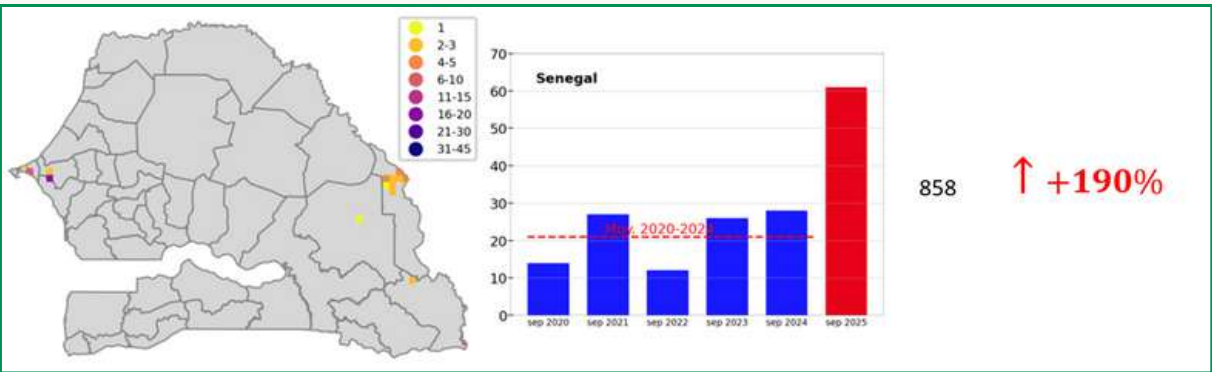


FIGURE 8: SITUATION DES FEUX DE LA SAISON 2023-2024 EN GAMBIE

SITUATION PAR PAYS

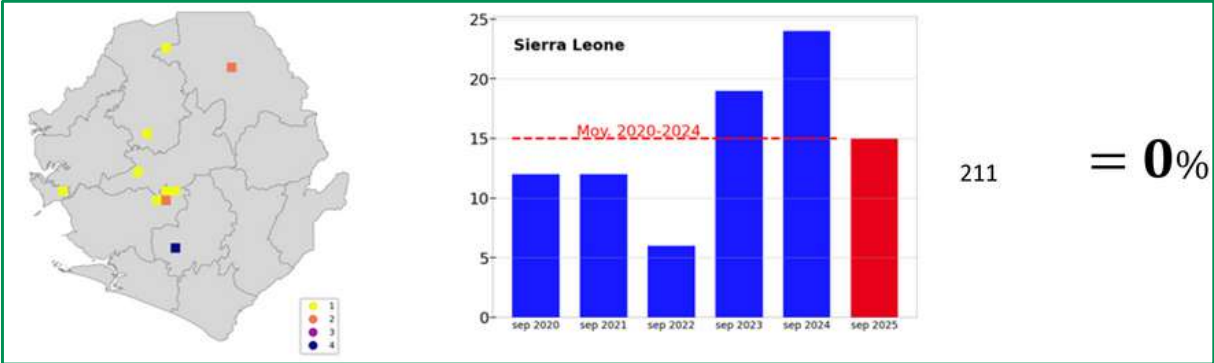
Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

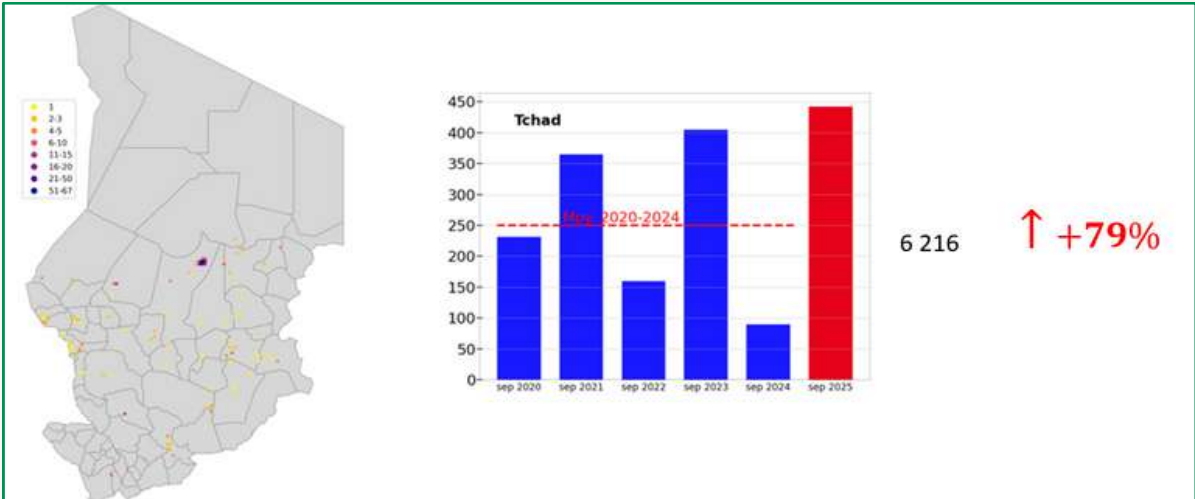
Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024

SIERRA LEONE



TCHAD



TOGO

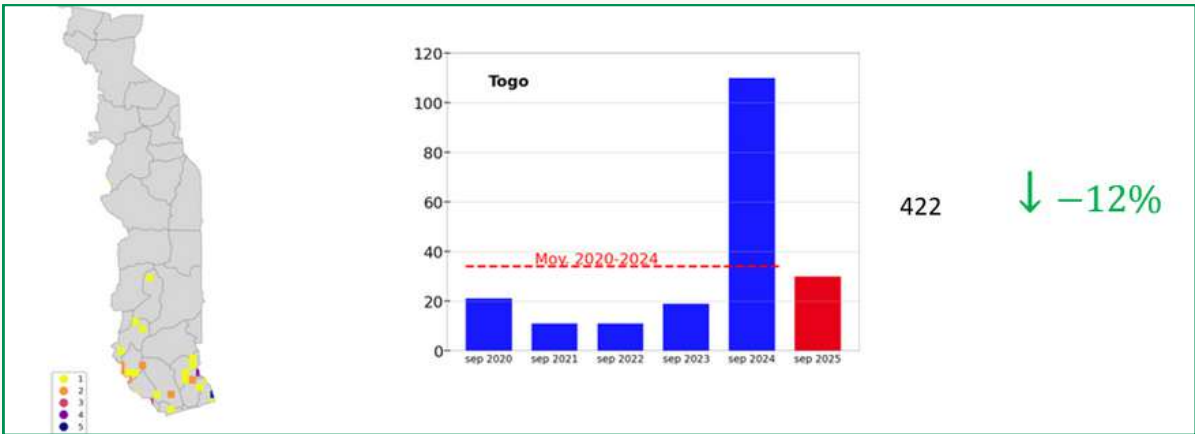


FIGURE 8: SITUATION DES FEUX DE LA SAISON 2023-2024 EN GAMBIE

Conclusion

En septembre 2025, l'espace CILSS/CEDEAO a enregistré une hausse préoccupante de 44 % des feux de brousse par rapport à la moyenne observée entre 2020 et 2024 pour le même mois. Cette intensification traduit une pression croissante sur les écosystèmes régionaux, avec des conséquences directes sur la durabilité des ressources naturelles. Le Nigeria se distingue comme le pays le plus touché, avec 796 occurrences ayant ravagé près de 11 194 hectares de terres. Cette situation met en péril la disponibilité de la biomasse fourragère, essentielle au maintien des systèmes pastoraux et à la sécurité alimentaire des communautés rurales. Les feux de brousse, lorsqu'ils sont fréquents et non maîtrisés, provoquent une dégradation accélérée des sols, une perte de couverture végétale et une fragmentation des habitats naturels.

Ces perturbations compromettent la régénération écologique, réduisent la biodiversité et affaiblissent les services écosystémiques. Sur le plan humain, ils représentent une menace pour la sécurité des personnes et de leurs biens, en particulier dans les zones à forte densité pastorale. Face à cette dynamique, il est impératif d'intégrer les feux de brousse dans les stratégies de gestion durable des terres, en renforçant la surveillance communautaire, en promouvant des alternatives au brûlis, et en consolidant les mécanismes de coordination régionale pour une réponse préventive, inclusive et adaptée.

Recommandations

- Surveiller de près la moindre occurrence des feux dans les zones pastorales ;
- Mettre en place des bandes pare-feu et les entretenir dans les zones pastorales afin de sécuriser le fourrage ;
- Éteindre complètement le feu avant de lever un camp ;
- Contrôler les feux de préparation des champs et les feux utilisés pour la production de charbon.
- Sensibiliser les communautés pour une meilleure prévention des feux de brousse ;
- S'informer auprès des services compétents de l'État.

Les données utilisées dans la réalisation de ce bulletin sont celles de VIIRS NOAA-20 avec une résolution spatiale de 375m.

Equipe de rédaction

- © **Directeur de Publication** : Dr Issoufou Baoua, Directeur Général pi
- © **Rédacteur en Chef** : Dr Issa Garba, Chef/ Département Gestion des Ressources Naturelles
- © **Comité de rédaction** : Dr Issa Garba, pastoraliste / agro-bio-climatologiste ; Dr Abdourahmane Zakari, Expert pastoraliste/SIG/TDT ; Issaka Boubacar, doctorant, spécialiste SIG/ TDT/ drone ; Papa Alassane Mbaye, Expert en communication ;
- © **Comité de relecture** : Illa Salifou / enseignant chercheur à la retraite ; Moussa Assoumane/ Coordonnateur PEPISAO 2



Visiter notre site web
& nos plateformes



@agrhymetinfos



AGRHYMET.CILSS.INT



AVEC L'APPUI DE :



BANQUE MONDIALE

